Jeudi 18 avril 2019 :

CROA
- d'un prétendu coucher de Soleil, accompagné simultanément d'un prétendu lever de  Lune,
ou...
- l'art de faire un CROA avec rien,
Ou...
- ON EST VENU, ON A BU, ON N'A RIEN VU.

Participants : Gisèle et Michel Besson, Pierre Bonhomme, Michel Ailloud, Nadine, Nicole Roulet, Etienne, Pierre Baup, Lydia, Isabelle.

Quand les presque derniers arrivèrent, vers 18h00, au hameau de Nouvellières, en doux pays de Merlas, les plus motivés rayonnaient déjà de bonheur, en position latér...idéale pour l'apéro, scrutant (ou faisant semblant de scruter) consciencieusement le ciel, pour en chasser les nuages et nous préparer le terrain. Parce que, bien sûr, il avait fait super beau la veille...et il fera grand bleu le lendemain !

Mais qui donc a encore eu l'idée d'organiser une observation par un temps pareil ? Et surtout de persister ? On ne citera pas de nom, mais "faut pas rater ça ", qu'il disait, " la Lune qui se lève au moment où le Soleil se
couche, c'est trop beau", qu'il promettait. Paraît qu'ils travaillent en équipe, nos deux astres, et quelquefois jouent aux vases communiquants.

Pendant que l'Expert (ne se doutant nullement de ce qui l'attendait, le pauvre) installe son appareil photo en sifflotant, tout au bonheur de reprendre les observations, que notre président clique intensément sur son téléphone, Pierre Bonhomme commence à chanter. Manquerait plus qu'un orage !

Soyons honnêtes : on s'est bien plus précipité vers la table couverte de victuailles que vers le télescope à mettre en station. Hélas, ça n'étonnera plus personne.
Première mission : apéro ! Les tables sont prestement dressées, bien plus vite que le télescope...disai-je.
Devant  le peu d'empressement de ses ouailles à suivre le cours sur le montage de l'appareil en question, l'Expert a menacé plusieurs fois de démissionner. On lui a vite proposé une reconversion, sous la forme d'une formation d'œnologue, entièrement financée par le club, ce qui l'a un tantinet rasséréné.
En attendant, on goûte aux vins, tout en chantant "dans la forêt lointaine", intense souvenir de jeunesse.
Deux jeunes se joignent à nous pour l'apéritif, d'autres passent en VTT. Incroyable, tout ce petit monde discret qui circule sur ce chemin de terre perdu dans la campagne ! Vaudrait peut-être mieux cacher les bouteilles, qui font un peu désordre devant tous ces agaçants sportifs resplendissants de santé.
Les deux Pierre et Étienne commencent à mettre en station, Michel Besson cherche le... euh... chercheur, quand fuse un "Mais tout le monde s'en f...!" Le voilà qui pète un plomb ! Pensez, avec sa sensibilité exacerbée de guide-astronome, il avait bien analysé la situation.
On a vaguement entendu parler de renvoi coudé , de machin intrafocal à régler, de point focal calculé en fonction de....de rallonge à rajouter.
La table, divin objet de toutes nos attentions, trône en toile de fond, avec tous les cadavres, tristes témoins de nos activités mollement astronomiques et hautement gastronomiques.
" Heureusement qu'il y en a qui écoutent" ! se console l'Expert au milieu de la consciencieuse gent masculine, qui gravite autour de "son" téléscope ; celui-ci commence enfin à ressembler à quelque chose.
"Pas question de les priver du plaisir de bricoler, voyez comme ils sont heureux ! ", rétorquent ces dames avec justesse ! Faut dire que l'objet de si peu d'attention, difficile à mettre en station, ne mobilise pas les foules.

"Mais si, c'est facile"! essaie de nous mentir le prof, c'est  "tout marqué sur la notice, comme le Port Salut" !

Nous les filles, on a bien proposé de faire les pom pom girls, mais on a vite compris que ce n'était plus de notr... de leur âge ! Histoire de participer un minimum, on s'est toutes contortionnées, en essayant de s'agenouiller au pied du téléscope, afin de s'extasier béatement à la vue des deux cercles magiques promis, permettant de placer la Polaire (pas dans le centre, est-il besoin de le préciser) sur sa position du moment, enfin, quelque chose comme ça. Il a fallu aider les plus déficients à se relever, nous faisant prendre douloureusement conscience de la vulnérabilité de notre pauvre club vieillissant.

Faudrait peut-être renouveler l'équipe, avec des jeunes, de préférence. Et surtout ne pas mettre les CROAs sur la partie publique du site, histoire de ne pas attirer de nouveaux  soiffards, trop âgés de surcroît...
Mais revenons à l'ordre du jour... paraît qu'il faut chercher une étoile... tiens... Marfak, par exemple ...euh... ça ne serait pas plutôt Markab...Elle est où, celle-là, déjà ? "Va falloir réviser un peu, c'est pire qu'à l'école maternelle", rugit l'Expert, "où on arrive au moins encore à se faire obéir"!!!

20h30 : Le soleil semble presque couché. Notre président, pragmatique, guette la voiture de Lydia, des fois qu'elle se soit perdue dans le blé en herbe. C'est beau, le printemps !
Pierre Baup trouve étonnant qu'on n'ait même pas une lueur de Lune à se mettre sous la pupille, à travers les nuages. Mais le second Pierre explique doctement :
"La lune a dit au Soleil : Je ne veux pas les déranger, je m'éclipse" !
Et tous de se consoler au Cabernet, que nous n'avions pas dégusté depuis des lustres, oui, des lustres, dites donc !
20h50. Une lueur apparaît vaguement, bien plus à droite que prévu ! C'est qu'elle en a fait du chemin, la Belle, derrière les nuages (de plus en plus denses), pendant l'apéro !
Pierre Bonhomme nous annonce que son appareil photo prend dans l'infrarouge (v'là autre chose...) et que ça le rend ultraviolet (alors là... c'est le pompon ; on n'a d'ailleurs jamais su s'il parlait de lui ou de son appareil photo ).

Y a pas à dire, certains sont en grande forme, ce soir ! S'en suit une intéressante discussion sur les capacités sensorielles de chaque espèce. Après tout, si on avait des antennes pour capter les ondes radio, ça nous arrangerait trop bien, par ce temps perturbé. Mais Pierre Bonhomme nous rappelle que Dame Nature, ne l'ayant pas entendu de cette oreille, ne nous a parcimonieusement dotés que de ce dont nous avions besoin. Dommage, elle aurait quand même pu faire une petite exception pour nous, pauvres astronomes tributaires des caprices de cette maudite météo !
En tout cas, ça n'a empêché personne d'apprécier les habituelles victuailles, arrosées par le merveilleux CDA. Tant pis pour les antennes supplémentaires, vite oubliées au profit des divines sensations transmises par nos précieuses papilles gustatives.

On n'a jamais plié aussi tôt. Il devait être 21h30. Un record ! Faut dire qu'il n'y avait plus rien à b...voir !

Je viens de relire le CROA : seulement trois astres cités (ça faiblit) , et même pas aperçus (ça, ce n'est pas de notre faute, Dame Nature n'avait qu'à y penser !), de plus en plus de cadavres de notre anti-dépresseur préféré (on se console comme on peut, pauvres mortels) ! C'est de pire en pire, une véritable catastrophe, pour ne pas dire dégénérescence accélérée. Vite, il nous faut des jeunes, au club...et sobres, de préférence !